On se laisse *tenter*…

STUDIO CANAL

Ma frère

Révélées par la web-série *Tu préfères* (2010), déjà signée Lise Akoka et Romane Gueret, Shirel Nataf et Fanta Kebe renouent avec leurs personnages, Shaï et Djeneba, dans ce film lumineux où les deux copines deviennent animatrices le temps d'un séjour dans la Drôme. *Ma frère* vaut autant pour la vérité qui se dégage de ses comédiens, tous bien dirigés, avec notamment une Amel Bent impeccable en directrice de colo, que pour son portrait drôlement touchant de la jeunesse des quartiers. ■ **BAPTISTE THION**

De Lise Akoka et Romane Gueret, avec Shirel Nataf, Fanta Kebe. 1 h 52.

VAGUE NOTION

Father Mother Sister Brother

On a parfois tendance à oublier que Tom Waits, légende de la chanson, est acteur à ses heures perdues. Pourtant, il a été dirigé par Coppola, Paul Thomas Anderson, Wim Wenders et bien sûr Jim Jarmusch à plusieurs reprises dans *Coffee and Cigarettes* (2002) et *The Dead Don't Die* (2019). Il récidive dans ce film à sketchs où il incarne, à 76 ans, un père qui vit dans une maison au bord d'un lac dans le New Jersey et reçoit la visite inopinée de son fils et de sa fille qui s'inquiètent de ne pas avoir de nouvelles. Ce segment est le plus émouvant de ce triptyque récompensé par le Lion d'or à Venise, où transparaissent l'humanité, la nostalgie et l'humour absurde du cinéaste qui analyse la cellule familiale avec sensibilité. ■ **STÉPHANIE BELPÊCHE**

De Jim Jarmusch, avec Tom Waits, Adam Driver, Charlotte Rampling, Cate Blanchett. 1 h 51.

ÉCOUTER

Un Noël baroque

En ces jours où les nuits sont si longues, voilà une réussite lumineuse. Sous la baguette élégante et précise de Christophe Rousset, le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists illuminent la *Messe de minuit* et le motet *In nativitatem Domini* de Charpentier avec une expressivité raffinée et une pureté de ligne remarquable.

Les contrastes théâtraux, les textures instrumentales et les silences éloquents confèrent à cette lecture une profondeur spirituelle captivante. Une célébration baroque pour prolonger Noël jusqu'à la Chandeleur. ■ **GEORGES GRANGE**

Charpentier : Baroque Christmas, Monteverdi Choir, English Baroque Soloists, Christophe Rousset.

PRIME VIDEO

Malice

C'est le grand retour de David Duchovny. La star de *X-Files*, et plus récemment de *Californication*, est la tête d'affiche de ce thriller psychologique haletant où un drôle de bonhomme devient la nounou (malveillante) d'une riche famille londonienne. Une infiltration dans les règles de l'art, pour une opération sabotage savamment orchestrée qui, au fil de ses six épisodes, fait sourire autant qu'elle glace le sang. Sans révolutionner le genre, cette série signée James Wood (*The Great*) coche toutes les cases. ■ **FLORIAN ANSELME**

De James Wood, avec David Duchovny, Jack Whitehall, et Carice Van Houten. Six épisodes de 50 minutes. Disponible sur Prime Video.

Pascal Vinardel, le peintre de la ville

À quoi ressemble une ville quand personne ne la regarde ? Quand les passants se sont retirés, les places se vident, et les façades ne gardent, en guise de récit, que la trace du soleil. Pascal Vinardel peint ce moment de retrait, l'instant où le monde devient presque intérieur. À la Galerie Artborescence, ses rues en légère plongée, ses teintes de poussière et de miel, ses silhouettes réduites à de simples figurants ont l'étrange netteté des instants suspendus. La virtuosité affleure partout : miroirs, vitres, transparences, l'espace se construit et se défait sous nos yeux. L'exposition présente une mémoire sans mièvrerie : la gravité douce d'un monde qui persiste, obstinément, à tenir debout. On en sort avec cette sensation rare d'avoir vu de la belle et grande peinture : celle qui réveille la vie, aiguise l'esprit et touche, imperceptiblement, l'âme. ■ **ALIX AVRIL**

Jusqu'au 7 février 2026, Galerie Artborescence, 36, rue de Penthièvre, Paris 8e, lun-sam 11 h-19 h.

ADAGP

LIRE

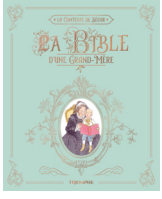
Servais, ambassadeur des contes et légendes

Après le renard et le cerf, Jean-Claude Servais poursuit sa promenade naturaliste et mythique avec les corvidés. On y suit Éléonore, enfant fascinée par les oiseaux noirs, qui apprivoise une corneille nommée Coronis et collectionne les légendes autour de cet animal. Le conte traverse l'histoire, des années 1930 à la guerre : il questionne la mémoire et la condition des femmes. Le dessin en clair-obscur de Servais prolonge l'héritage des graveurs du XIXe siècle et nous saisit. Raives, à la couleur, diffuse à travers ses verts de sous-bois et ses gris d'orage une lumière où affleure le mystère. ■ **A. A.**

La Faune symbolique, tome 3, Le corbeau, la corneille et la colombe, Jean-Claude Servais, Dupuis, 80 pages, 17,95 euros.

LIRE

L'art d'être grand-mère



C'est l'histoire d'une grande histoire racontée par une conteuse : à la fin de sa vie, la comtesse de Ségur se lance dans l'écriture de *La Bible d'une grand-mère*, destinée à ses petits-enfants. À travers sa voix douce et sous forme de questions-réponses très pédagogiques, la mère des *Malheurs de Sophie* raconte les principaux épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ainsi, elle éveille la foi des plus jeunes… permettant aussi aux adultes de se rappeler leur catéchisme. L'ouvrage, élégant et agréable à prendre en main, est richement illustré. Le texte, présenté de manière aérée, poursuit son idéal : réunir instruction religieuse et affection familiale. ■ **G. G.**

La Bible d'une grand-mère, Comtesse de Ségur, Triomphe, 860 pages, 39 euros.

Le mot rare

alcyonien : appartenant à l'alcyon

Attention, mot très rare : on ne l'utilise que dans une seule expression (les jours alcyoniens) et pour ne décrire que quinze jours par an, sept jours avant et après le solstice d'hiver. Dans la mythologie grecque, c'est la période au cours de laquelle Zeus calme les flots et laisse à l'alcyon le temps de faire son nid sur la mer. L'alcyon ? Était-ce la vision mythifiée du martin-pêcheur, de la mouette, du pétrel… ? On l'ignore, mais grâce à lui et aux dieux, la mer est tranquille ! ■

GEORGES GRANGE

LIRE

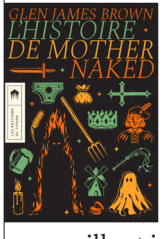
Éric Naulleau se paye Mélenchon

« Le Mélenchon de 2015 aurait-il été remplacé en 2019 par un jumeau diabolique ? » feint de s'interroger l'ami Naulleau. En réalité, ce petit ouvrage détaille les raisons purement cyniques et opportunistes qui ont changé un farouche opposant au voile islamique en soutien du Hamas contre l'État juif *« génocidaire »*. L'auteur, c'est connu, ne mâche pas ses bons mots. Qu'il évoque le tribun dont *« la confusion lyrique passe à tort pour de l'éloquence »* ou *« la faucille remplacée par les faux-cils »* des *drag queens* parmi les symboles de *« la gôche »*. Au-delà de la description d'un *« électoralisme en roue libre »*, il s'appuie sur quelques savoureuses – ou odieuses – références littéraires pour dresser un portrait au vitriol de *« La France soumise »*. Un salutaire appel au sursaut, pour échapper au chaos. ■ **PASCAL BORIES**

La République, c'est lui !, Éric Naulleau, Fayard, 128 pages, 6,90 euros.

Farce médiévale

1434, Durham. Un orage : un ménestrel, Mother Naked, est requis pour distraire la guilde des merciers. Il improvise un monologue torrentiel, évoquant pêle-mêle des histoire de dettes, de haines, un village fantôme à Segerston… Peu à peu, la fable devient procès. Langue truculente, gouaille et jurons mêlés de théologie : entre farce, fantastique et pamphlet social, Glen James Brown fait tenir tout un monde dans une seule bouche. ■ **A. A.**



L'histoire de Mother Naked, Glen James Brown, éditions du Typhon, 276 pages, 22 euros.